

Réserve d'oiseaux d'eau
et d'oiseaux migrateurs
d'importance internationale

Une grande diversité d'oiseaux

Chaque année, des dizaines de milliers d'oiseaux aquatiques reviennent fidèlement passer l'hiver sur la Rade et le Rhône genevois. En effet, canards, grèbes, foulques, mouettes et goélands notamment y trouvent à la fois une nourriture abondante et la quiétude nécessaire pour passer la mauvaise saison.

Depuis 1991, ce site d'une très grande valeur ornithologique, fait partie des huit réserves suisses protégées par la Convention des zones humides d'importance internationale (aussi appelée Convention de Ramsar). Ce traité international, complété par la législation nationale, garantit la préservation sur le long terme de la richesse naturelle en édictant des mesures de conservation nécessaires. Ainsi, depuis 1994, la navigation hivernale est restreinte sur le Rhône depuis la Passerelle de Chèvres jusqu'au barrage de Verbois pour limiter les dérangements. Pour rappel, la chasse est interdite sur tout le canton depuis 1974.

L'application de ces dispositions a été couronnée de succès. Le nombre et la diversité des hivernants n'ont jamais été aussi grands que ces dernières années.



COMMENT OBSERVER LES OISEAUX ?

Bien que certains oiseaux de la Rade soient reconnaissables à l'œil nu, il est recommandé de se munir de jumelles pour observer les oiseaux. Celles-ci permettront d'améliorer la vision – et donc de découvrir des détails du plumage qui passeraient autrement inaperçus – mais aussi d'éviter de déranger les oiseaux.

Pour voir les oiseaux migrateurs, il est préférable d'aller les observer tôt le matin ou le soir, en particulier sur les jetées de la Rade, tandis que pour les hivernants, le moment de la journée importe peu.



Plan reproduit avec l'autorisation de la Direction cantonale de la mesure officielle du 10 janvier 2005

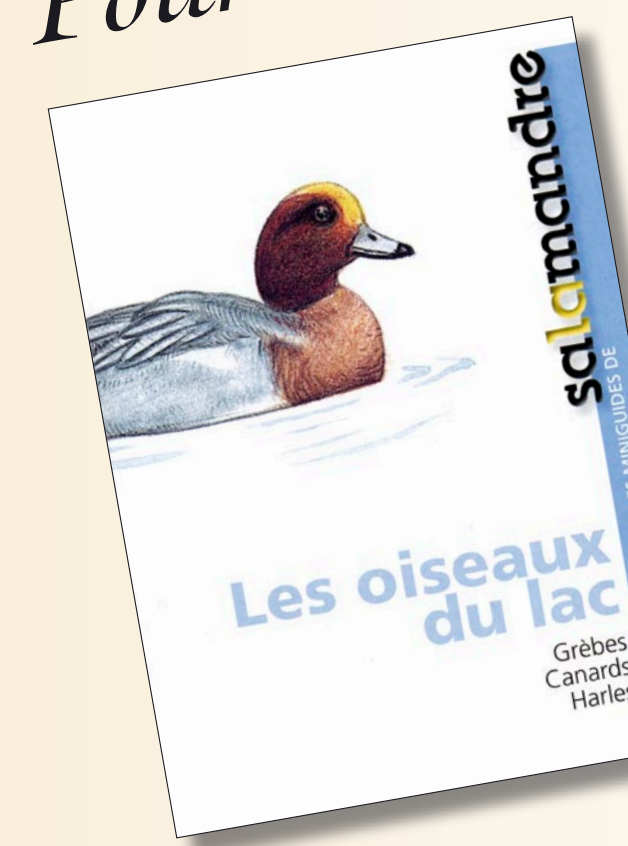
SITE PROTÉGÉ !

- Réserve d'oiseaux d'eau
- Point d'observation ornithologique
- Périphérie de protection renforcée : chiens tenus en laisse toute l'année. Se conformer à la signalisation.
- Forêts : chiens tenus en laisse du 1er avril au 15 juillet.
- Rade et Ville de Genève : chiens tenus en laisse toute l'année, sauf dans les espaces de liberté.

INFORMATIONS SUR LES OISEAUX

- ÎLE ROUSSEAU
Pour les débutants
- JARDIN ANGLAIS
Canards
- DÉBARCADÈRE
Autres oiseaux d'eau
- PÂQUIS
Mouettes, échassiers & rapaces

Pour en savoir plus !



Commandez le mini-guide
«Les oiseaux du lac»
de la Salamandre,
au 052 710 08 25
ou sur www.salamandre.ch

Un panneau situé à la jetée des Pâquis comprend des informations complémentaires pour chacune des espèces, ainsi que les noms des espèces dans d'autres langues.



Convention du 2 février 1971 relative aux zones humides d'importance internationale particulièrement comme habitats des oiseaux d'eau

Département du territoire
Domaine nature et paysage

Tél. 022 388 55 00
www.ge.ch/nature

Graphisme : Pepper Studio.
Dessins : Antoine Richard (oiseaux) / Tom Tirabosco (canard et rat)
Panneau réalisé avec l'aimable collaboration du Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève. Mai 2006

Découvrez les oiseaux en parcourant la Rade

CANARDS

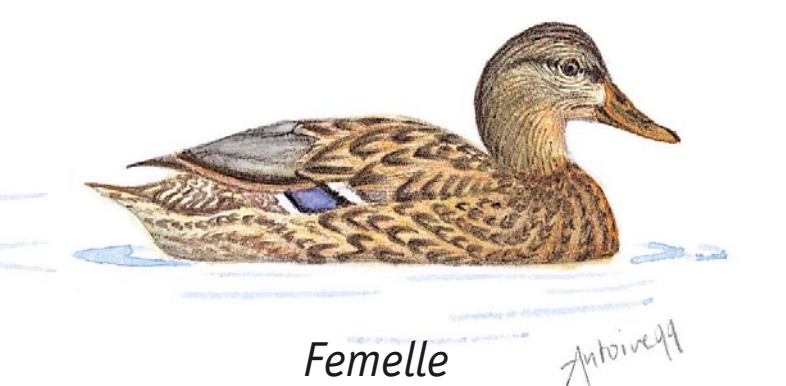
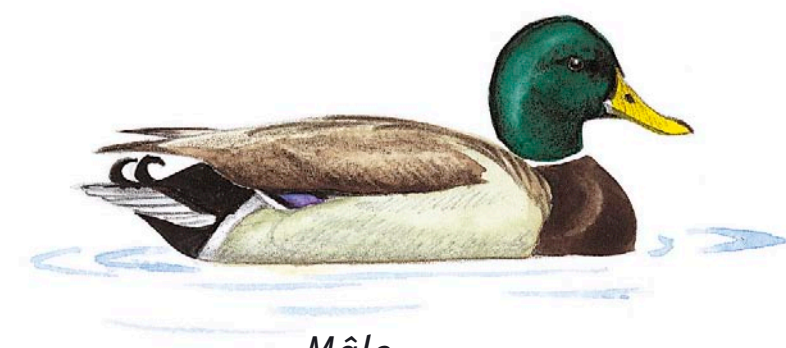
Cygne tuberculé (*Cygnus olor*)

Avec un poids dépassant la dizaine de kilos, cet oiseau est l'un des plus gros au monde capable de voler. Il se nourrit essentiellement de végétation subaquatique. Originaire d'Europe orientale, il a été introduit sur le lac au début du XIXe siècle. Aujourd'hui parfaitement acclimaté, il est présent toute l'année et niche en de nombreux endroits, souvent sous les yeux des passants.



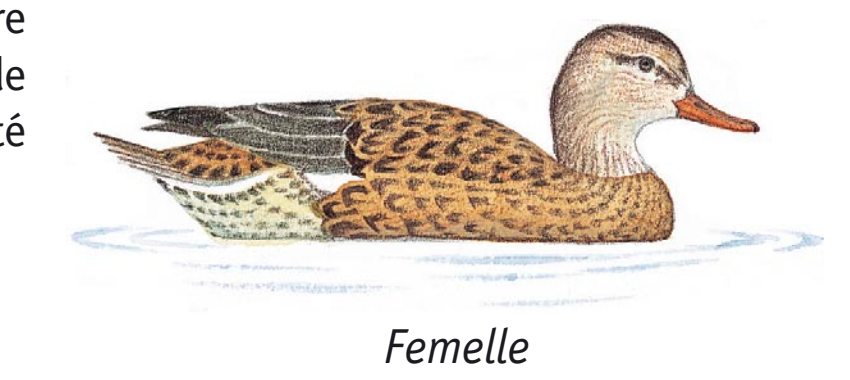
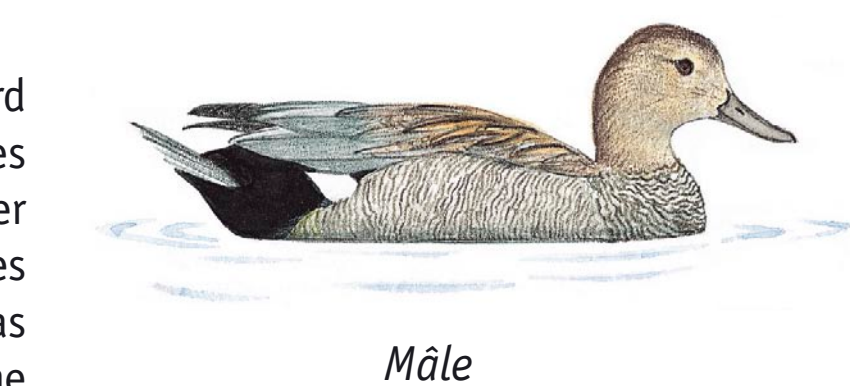
Canard colvert (*Anas platyrhynchos*)

Ce canard de surface est un nicheur commun, présent toute l'année, mais des individus du Nord rejoignent nos lacs en hiver. Il se nourrit à terre ou en eaux peu profondes. En fin d'été, les mâles ressemblent aux femelles et ne se reconnaissent qu'à leur bec jaune. Les oiseaux tout ou partiellement blancs sont issus de souches domestiques et représentent une source de pollution génétique de l'espèce.



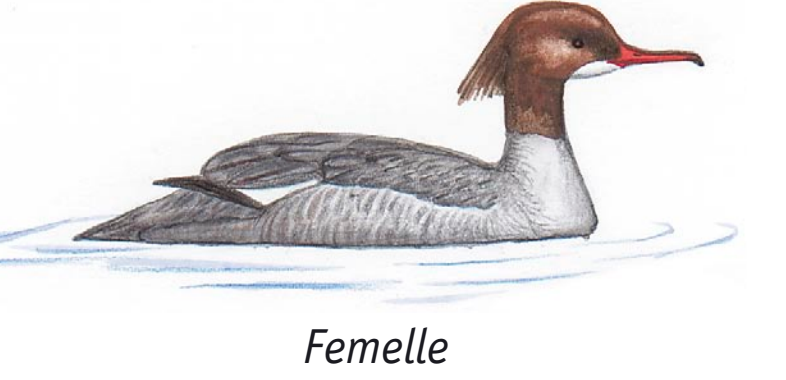
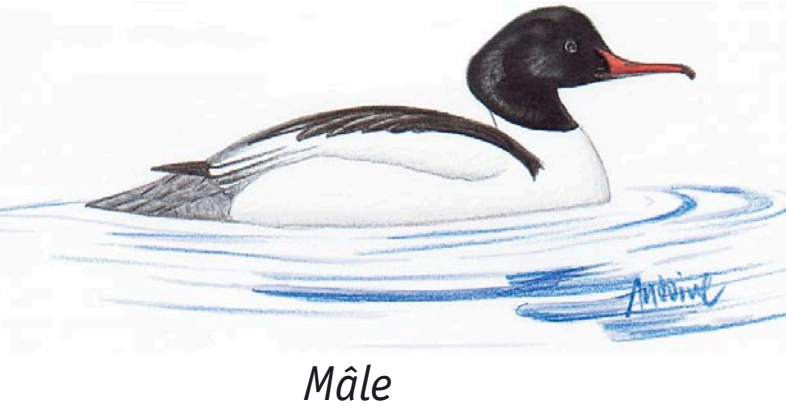
Canard chipeau (*Anas strepera*)

Ce canard de surface se distingue du canard colvert par ses grandes taches blanches sur les ailes. Il n'hésite pas à détrousser les foulques pour se procurer des plantes aquatiques que lui-même ne peut pas atteindre. Contrairement au colvert, il ne niche qu'exceptionnellement en Suisse, et c'est surtout en hiver qu'on le rencontre par couple ou en petits groupes. Vu de près, le plumage du mâle est d'une beauté exceptionnelle.



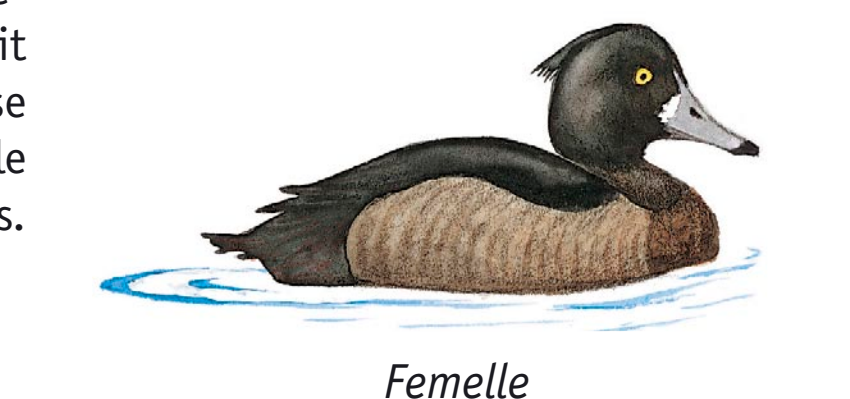
Harle bièvre (*Mergus merganser*)

Ce grand canard plongeur est un habile pêcheur. La femelle fait son nid dans des cavités de vieux arbres ou dans des nichoirs, le long des lacs et des grandes rivières. Incités par leur mère, les poussins sautent du nid à l'âge d'un ou deux jours, pour rejoindre le lac où ils apprendront à pêcher. Suite à sa mise sous protection, le Léman abrite aujourd'hui de fortes densités de cette espèce.



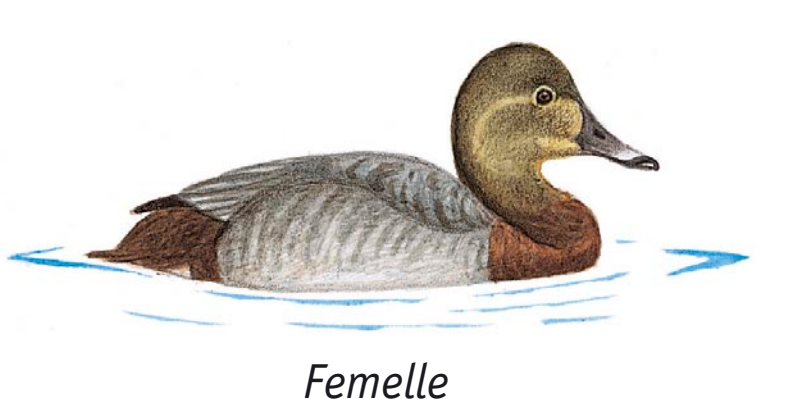
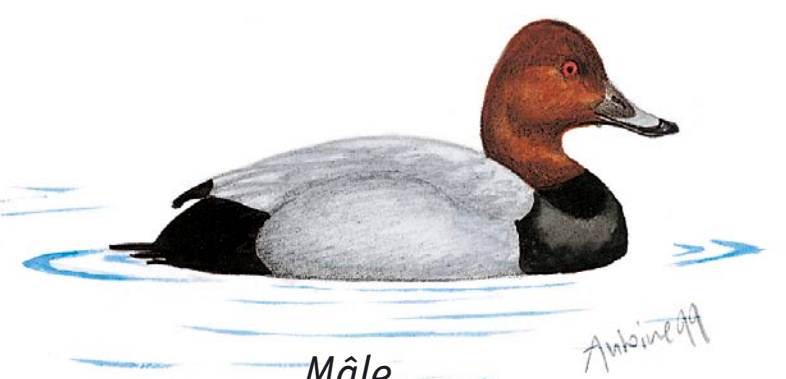
Fuligule morillon (*Aythya fuligula*)

Ce canard plongeur niche surtout dans le nord de l'Europe, de la Pologne à la Sibérie (jusqu'à plus de 8'000 km de Genève !). Il passe l'hiver sur le lac Léman et le Rhône par dizaines de milliers d'individus, ce qui en fait l'espèce d'oiseau d'eau la plus abondante. Il se nourrit essentiellement de moules zébrées récoltées de nuit à quelques mètres de profondeur et passe la journée à se reposer. Ses yeux jaunes le distinguent facilement des autres fuligules.



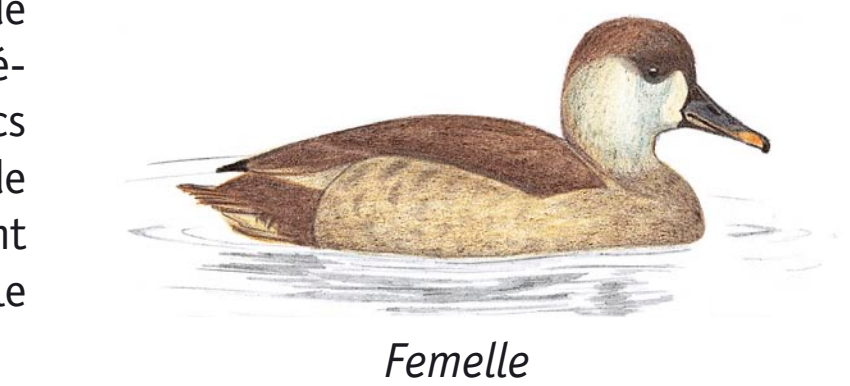
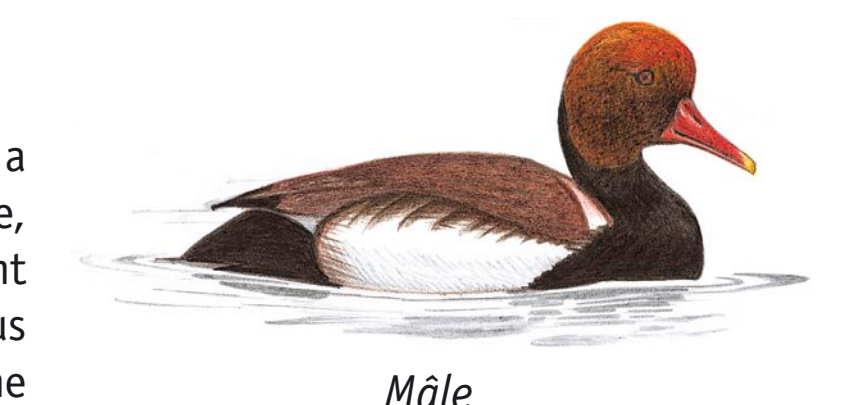
Fuligule milouin (*Aythya ferina*)

Ce canard plongeur est un proche parent du fuligule morillon, dont il partage les mœurs : nombreux hivernants originaires du nord de l'Europe et de Sibérie, alimentation surtout nocturne (avec une préférence un peu plus marquée pour les végétaux). On trouve même occasionnellement des hybrides entre les deux espèces, si on a la patience de passer en revue quelques milliers d'individus...



Nette rousse (*Netta rufina*)

Ce magnifique canard au bec rouge a connu en Suisse un essor spectaculaire, avec des effectifs hivernaux qui sont passés de quelques centaines d'individus pour la période 1967-1990 à une moyenne de 12'000 pour la période 1991-2001 ! Cet afflux, en provenance d'Europe de l'ouest (Espagne surtout), est dû à l'amélioration de la qualité des eaux des lacs suisses, qui a permis une extension de characées, des plantes aquatiques dont la Nette rousse est friande et qu'elle recherche en plongeant.



Soyez raisonnables,
nous sommes parfaitement
capables de nous nourrir
nous-mêmes! Limitez-vous
à ce qui vous fait plaisir.
Merci.

hin, hin, hin
c'est moi qui en profite!

